



Le feuilleton de Jonas (2)

Jonas dans le ventre du poisson



Prédication du pasteur Jean-Claude Chong
Dimanche 20 juillet 2014

Résumé du premier épisode :

Au VIII^e siècle avant J-C, alors que la redoutable Assyrie terrifie toute la région, la parole du Seigneur est adressée à Jonas, prophète en Israël. Dieu lui donne mission d'aller annoncer la destruction de Ninive dans la capitale assyrienne. Mais Jonas, prophète rebelle, refuse d'obéir à Dieu et prend un bateau pour Tarsis, aux antipodes de Ninive.

Mais on n'échappe pas si facilement au Dieu souverain qui déchaîne une tempête et force Jonas à raconter son histoire aux marins qui l'accueillent. Il n'y a désormais qu'une issue : Jonas propose qu'on le jette à la mer pour calmer la tempête... Et ça marche ! Mais qu'advient-il alors du prophète ?

Lecture biblique : Jonas 2

Dans ce chapitre, la partie narrative est très courte et se résume à l'essentiel. Dieu fait intervenir un gros poisson qui avale Jonas et le recrache trois jours après sur la terre ferme.

C'est tout.

L'essentiel du chapitre est constitué d'une longue prière de Jonas, un cantique des profondeurs, non seulement parce qu'il est prononcé dans le ventre du poisson mais aussi parce qu'il reflète les profondeurs de l'âme du prophète dans cette expérience.

L'intervention de Dieu

Notons d'abord l'intervention de Dieu :

Indirecte mais efficace. Surprenante aussi.

Encore une fois il apparaît comme le maître de la Création.

Il déchaîne et calme la mer. Il donne des ordres aux animaux.

Remarquez que, dans la création, les éléments naturels et les animaux obéissent à Dieu.

Il n'y a guère que l'homme pour lui désobéir !

Mais n'est-ce pas aussi la preuve que Dieu ne considère pas les humains comme des animaux à qui il donne des ordres mais comme des partenaires



d'alliance, faisant appel à leur responsabilité... même s'il demeure le Souverain, pour les humains aussi !

Avouons toutefois que nous, les humains, ne lui facilitons pas vraiment la tâche...

Pourquoi Dieu a-t-il choisi de sauver Jonas ainsi, avec un poisson ?

Il est intéressant de savoir que l'idéogramme sumérien utilisé pour représenter Ninive était un poisson à l'intérieur d'un vase !

En faisant avaler Jonas par un poisson, idéogramme de Ninive, le Seigneur ramène encore le prophète à sa mission d'aller jusqu'à la capitale assyrienne.

« Non seulement je te délivre de la tempête, mais en plus je te rappelle ta mission : je t'envoie dans la gueule du poisson, à Ninive ! »

Une chose est sûre, si Jonas en doutait encore, il n'échappera pas à Dieu et à la mission que le Seigneur veut lui confier...

Les rôles du poisson

Le poisson a un rôle clé dans ce deuxième épisode de l'histoire de Jonas.

Il n'est pas seulement l'instrument de Dieu pour accomplir son dessein à l'égard de Jonas.

Il joue également le double rôle d'abîme et de temple.

Le poisson : abîme

Jonas passe 3 jours et 3 nuits dans le ventre du poisson.

Apparemment, dans l'Antiquité, c'est le temps qu'il fallait pour atteindre le séjour des morts.

En tout cas, après 3 jours dans le ventre d'un poisson, normalement Jonas est mort !

Et c'est bien ce qu'il exprime dans son cantique des profondeurs (v.7) :

« Je suis descendu jusqu'au pied des montagnes. Je suis dans le monde des morts, et les portes sont fermées à clé derrière moi, pour toujours ».

Du coup, si le fait d'être dans le ventre du poisson est assimilé à une mort pour Jonas, le fait d'être recraché par le poisson apparaît comme un retour à la vie, une résurrection (v.7) :

« Mais toi, SEIGNEUR mon Dieu, tu me fais remonter vivant de ce trou ».

Le moment où Jonas est recraché sur la terre ferme est une nouvelle naissance. Dieu offre une nouvelle chance à Jonas, un nouveau commencement est possible pour lui.



C'est bien-sûr dans cet épisode qu'il faut voir prioritairement le « **signe de Jonas** » dont parle Jésus à son propre sujet : « **Oui, Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson. De la même façon, le Fils de l'homme passera trois jours et trois nuits dans la terre.** » (Mt 12.40)

Le poisson : image du temple

Mais, tout en étant abîmé, le poisson dans cet épisode joue aussi un rôle de temple.

Il devient un lieu de prière où Jonas s'adresse à Dieu comme dans le temple. D'ailleurs sa prière contient des références explicites au temple.

Au moment de prier, c'est comme si le prophète n'était plus dans le ventre d'un poisson.

D'ailleurs, il parle de son expérience au passé :

« Je suis descendu... tu m'as fait remonter... ».

Il s'engage aussi à offrir des sacrifices et s'acquitter de ses vœux, actes cultuels liés au temple.

La grande leçon de cet épisode, dans la prière de Jonas, c'est qu'il n'y a pas de lieu où Dieu soit absent...

Tout est temple du Seigneur.

Ou tout peut le devenir par la foi.

Même le ventre d'un poisson.

Où que nous nous trouvions, quelle que soit la vie que nous menons, si nous prions le lieu où nous nous trouvons devient un temple, le lieu de la présence de Dieu !

La prière de Jonas

Et justement, si on s'arrête un peu sur Jonas et sa prière, on observe globalement un mouvement descendant puis ascendant, le v.7 étant la charnière.

« Je suis descendu jusqu'au pied des montagnes. Je suis dans le monde des morts, et les portes sont fermées à clé derrière moi, pour toujours. Mais toi, SEIGNEUR mon Dieu, tu me fais remonter vivant de ce trou ».

Mais ce verset n'exprime pas seulement le double mouvement du corps de Jonas jeté à la mer et recraché sur la terre ferme.

C'est aussi le mouvement de son âme, mouvement de repentance et de pardon.

Même si la repentance n'est qu'implicite, elle semble bien réelle.



En réalité, il s'agit avant tout d'un psaume de reconnaissance.

Les supplications sont contrebalancées par les réponses de Dieu déjà reçues et la reconnaissance de Jonas.

L'évocation du péril de Jonas se termine toujours dans l'assurance de revoir le temple.

Les verbes sont au passé (ça ne ressort pas clairement dans la version « Parole de Vie »), comme si la prière était prononcée après la délivrance.

Le but de cette prière (comme de toute prière du reste) n'est pas de faire infléchir la volonté de Dieu.

En envoyant le poisson, Dieu avait déjà décidé de sauver Jonas de la mort. C'est l'occasion d'un retour à Dieu (une repentance...), l'occasion pour Jonas d'exprimer sa reconnaissance et sa dépendance du Seigneur qu'il voulait pourtant fuir.

Le dénouement de cet épisode est très important pour la suite.

Dieu a accueilli Jonas repentant, il lui accorde son pardon et lui donne une nouvelle chance en demandant au poisson de recracher le prophète sur la terre ferme.

Jonas ferait bien de s'en souvenir quand il sera à Ninive...

Conclusion :

Finalement, que retenir d'un tel épisode ?

Une leçon sur la souveraineté de Dieu.

Si Jonas pouvait se sentir traqué par la souveraineté de Dieu, incapable de fuir loin du Seigneur, il peut maintenant voir cette même souveraineté sous un autre regard.

N'est-ce pas aussi le Dieu souverain qui l'a délivré de la tempête par le gros poisson ?

Et une leçon important pour nous tous, pour notre prière, particulièrement si nous passons par des temps d'obscurité et d'épreuve : il n'y a pas de lieu, aussi obscure soit-il, qui ne puisse devenir le temple de Dieu, le lieu de sa présence.

Ne l'oublions jamais !

Jonas a-t-il retenu ces leçons ?

La suite de l'histoire nous le dira... Mais nous, avons-nous compris l'enseignement de cette histoire ?

N'attendons pas le prochain épisode pour y répondre !